

La traite est un art aux nombreuses facettes!

Une installation qui fonctionne, une bonne hygiène et une traite soignée sont les conditions indispensables pour garantir un lait de qualité et une bonne santé du pis. Une étude de la faculté Vetsuisse de Berne, menée en collaboration avec le Service sanitaire bovin, démontre où se situent les erreurs dans bon nombre d'exploitations suisses.

La qualité du lait suisse tel qu'il est livré remplit généralement les attentes élevées. Toutefois, il arrive parfois que du lait doit être éliminé car il ne satisfait pas aux exigences qualitatives posées au lait de consommation. S'ensuivent des coûts directs (médicaments et vétérinaire) et indirects (manque à gagner et pertes de rendement), qui peuvent fortement influencer le budget d'une exploitation.

Les spécialistes peuvent aider en cas de problèmes

Il y a toujours des exploitations qui sont sur pied de guerre avec la qualité de leur lait à la livraison. La Clinique des ruminants de la Faculté Vetsuisse de l'Université de Berne, en collaboration avec le Service sanitaire bovin SSB, propose à ces exploitations en difficulté d'analyser la situation et de trouver des solutions. Dans une étude rétrospective, les résultats de cette prestation ont été mis en valeur sur un intervalle de cinq ans. L'objectif était de rassembler des informations sur les exploitations qui connaissent des problèmes au niveau de la santé du pis, à l'échelle du troupeau, et de définir ensuite les erreurs inhérentes à l'exploitation. Les résultats confirment la tendance à agrandir les cheptels et mettent en évidence les problèmes qui en découlent. En règle générale, les problèmes perdurent pendant 14 mois avant que le chef d'exploitation ne fasse appel à un spécialiste. Un tiers des exploitations livraient du lait impropre à la consommation!

L'étude a aussi démontré que l'installation de traite montrait souvent un dysfonctionnement, pourtant facilement décelable. A plusieurs endroits, les normes standard d'une traite correcte n'étaient pas respectées.

Surveiller la santé de la mamelle!

Chaque producteur de lait peut lui-même surveiller la santé du pis dans son troupeau. Au moyen de la documentation appropriée, les chiffres-clé, indicateurs de la santé de la mamelle, peuvent être simplement définis pour le troupeau:

- Nombre de cellules dans le lait de mélange (tank): celui-ci ne devrait pas dépasser les 150'000 cellules / ml (le «nombre de cellules théorique du lait de mélange» – qui correspond au nombre de cellules calculé en admettant que le lait de toutes les vaches du troupeau en lactation est versé dans le tank – est une valeur plus précise);
- Vaches avec plus de 150'000 cellules / ml (en pour-cent): pas plus de 20% des vaches d'un troupeau ne devraient dépasser ce taux de cellules somatiques;
- Nombre de mammites évidentes (cliniques) par année: pas plus de 25% des vaches d'un troupeau ne devraient présenter une mammite clinique par année;
- Elimination pour santé de la mamelle insuffisante: pas plus de 7% des vaches d'un troupeau ne devraient être éliminées pour cause de déficience dans la santé du pis.

Si plusieurs chiffres-clé dépassent la valeur seuil en même temps, ou si un chiffre-clé dépasse la valeur seuil pendant plusieurs mois de suite, on parle de problème touchant l'ensemble du troupeau!



Les gestes standard et l'ordre dans lequel ils sont effectués, pour assurer une traite correcte.

Analyser le nombre de cellules somatiques et de germes

Afin de garantir une bonne santé de la mamelle, chez la vache individuelle et pour tout le troupeau, une technique de traite convenable est capitale. Cela suppose que l'éleveur connaisse l'état de santé du pis de chacune de ses vaches, du moins son nombre de cellules somatiques. Ce dernier figure sur les contrôles laitiers mensuels établis par les Fédérations d'élevage ou peut être déterminé à l'étable au moyen du test de Schalm. En cas de concentration élevée en cellules somatiques, la cause devrait être cherchée en analysant un échantillon de lait. Selon les résultats bactériologiques obtenus, il convient de prendre les mesures adéquates. Notamment les vaches présentant, dans le pis, des germes très contagieux (principalement *Staphylococcus aureus* ou *Strepto-*



Des vêtements propres, un milieu propre, une attitude calme et des contrôles réguliers contribuent à la production d'un lait de qualité.

coccus agalactiae) devraient être traités en dernier (dans la stabulation libre: attacher ou séparer). De ce fait, l'ordre doit être défini avant chaque traite.

Une évidence: propreté et hygiène

Vêtements propres et mains lavées, voire le port de gants à usage unique, font partie d'une bonne technique de traite. La propreté du trayeur et de la vache sont des conditions d'hygiène importantes permettant de garantir une bonne santé de la mamelle et un lait de qualité.

Si, malgré une détention respectueuse de l'espèce, il arrive que le pis d'une vache soit fortement souillé, il doit impérativement être nettoyé avant la préparation à la traite!

Utiliser un gobelet pour l'amouillage!

Les premiers jets de lait ne remplissent pas les conditions posées aux denrées alimentaires et ne doivent pas finir dans le tank à lait! Lors de l'amouillage, les bactéries et cellules qui se sont assemblées sur la pointe du trayon depuis la dernière traite sont emportées; le lait récolté dans un gobelet facilite le contrôle quant à l'aptitude à la consommation. L'amouillage permet également d'éviter que les bactéries présentes sur les trayons soient propulsées à l'intérieur du pis par les premières pulsations de la machine à traire et qu'elles y déclenchent des infections. Pour mieux reconnaître les éventuels flocons, le lait d'amouillage devrait être récolté dans un gobelet de contrôle à fond noir.

Nettoyer les trayons avec du matériel à usage unique

Il est capital d'utiliser du matériel de nettoyage propre pour chaque vache afin d'éviter de propager les germes pathogènes. S'y prêtent particulièrement bien, les papiers à usage unique – avec ou sans produit désinfectant – et la laine de bois.

Diagnostique en rapport avec la technique de traite, lors des visites d'exploitation.

Paramètre	Nombre d'exploitations	Pour-cent d'exploitations
Total	57	100
Pas d'ordre de traite	17	30
Pas d'amouillage	17	30
Amouillage sans gobelet	34	60
Pas de nettoyage des trayons	4	7
Pas de matériel à usage unique pour nettoyer les trayons	22	39
Infiltration d'air lors de la pose du manchon	35	61

Attendre la descente du lait pour poser le faisceau trayeur

L'amouillage et le nettoyage des trayons stimulent la descente du lait. A moins que la machine à traire ne soit pourvue d'un dispositif technique spécial, le faisceau ne doit être posé qu'une fois que la descente du lait a eu lieu.

Un amouillage correct et un nettoyage consciencieux des trayons suffisent à une bonne préparation à la traite. Selon la vache – en fonction de son âge, du stade de lactation et de la quantité de lait – il faut compter 30 à 60 secondes avant la descente du lait. Comme souvent la préparation proprement dite ne dure pas aussi longtemps, il est possible de préparer une deuxième vache avant de poser le faisceau à la première. Les manchons doivent être posés si possible sans infiltration d'air, étant donné que cette dernière cause des fluctuations de vide d'air dans les gobelets déjà posés. Par ailleurs, une infiltration d'air peut propulser le lait qui est déjà contenu dans la griffe, jusque dans le pis, ce qui irrite les tissus et facilite l'introduction de germes pathogènes.

Position du faisceau et décrochage en douceur

Une fois le faisceau suspendu, il faut veiller à un flux optimal du lait pour garantir une traite rapide. Les tuyaux ne doivent pas être tordus et la tension sur les trayons doit être équilibrée. Lorsque la traite est terminée, le faisceau peut se décrocher tout en douceur, sans infiltration d'air, en interrompant le système de vide sur la griffe; le faisceau glisse alors automatiquement sur le bras du trayeur.



Un gobelet à fond noir permet de recueillir les premiers jets de lait, impropres à la consommation, et de contrôler l'échantillon.

Source: Clinique des ruminants, Faculté Vetsuisse, Université de Berne

Désinfecter les trayons!

Après avoir décroché le faisceau trayeur, il convient de désinfecter les trayons avec une solution de trempage. Le canal du trayon étant encore ouvert, l'efficacité est maximale. Il faut également veiller à ce que les vaches restent en position debout pendant la demi-heure qui suit la traite. Ainsi, le canal a le temps de se refermer totalement avant que la vache se couche.

Contrôler son propre cheptel!

L'étude a pu démontrer qu'en plus des dysfonctionnements de l'installation de traite non détectées, les négligences du trayeur dans son travail quotidien étaient la principale cause d'une augmentation du nombre de cellules somatiques. Dans seulement 5 exploitations à problèmes parmi les 57 analysées, on n'a pas pu déceler d'erreur sérieuse commise avant ou pendant la traite! Les erreurs les plus fréquentes étaient l'utilisation répétée du même matériel de nettoyage pour plusieurs vaches et l'amouillage sans récolter le lait dans un gobelet de contrôle, en le faisant gicler directement sur le sol (voire sur les couchettes dans l'étable entravée). Par conséquent, les éventuels germes ne tardent pas à se propager à toutes les vaches du cheptel.

La surveillance de la santé de la mamelle dans votre troupeau et une technique de traite correcte sont payantes. Au bout du compte, il s'agit de garantir la qualité du lait suisse!

Dr méd. vét. Marc Kirchofer

Clinique des ruminants, Faculté Vetsuisse, Université de Berne